

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES L. VIOLET. - THUIR, FRANCE.

BYRRH

LA BELGIQUE sous l'administration allemande

Jugement d'un témoin. Suédois, M. G. H. von Koch.

(Suite.)

Ta ce qui regarde les réquisitions, elles ont porté, suivant un rapport de la Chambre de commerce d'Anvers, sur toutes espèces de marchandises, et non seulement, par conséquent, sur celles devant servir aux besoins de l'armée allemande en Belgique. Depuis les jouets jusqu'aux automobiles, depuis le coton, la laine, toutes espèces de denrées alimentaires et coloniales jusqu'aux articles de luxe, aux chevaux de prix, aux matières premières pour fabriques, aux machines, etc., tout a été conduit en Allemagne. De grands approvisionnement qui n'ont pas été expédiés en dehors du pays, ont été "bloqués", c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas être vendus par les propriétaires, mais restent sous la surveillance des Allemands.

Il va sans dire que cette exportation de marchandises qui est en contradiction directe avec la Convention de La Haye, devait paralyser les affaires et hâter l'appauvrissement complet du pays. Car il faut se rappeler qu'une coupe indemnitée n'a encore été payée pour de grandes parties de ces "réquisitions". Malgré des promesses officielles aux représentants des banques belges qui se réunissent à Anvers en janvier 1915, promesses portant que les affaires seraient réglées immédiatement, on n'a à ce qu'on sache, rien entendu dire à ce sujet jusqu'à présent. La seule chose que l'on sache, c'est que le 10 mars 1915, le ministre de la guerre allemand déclara "que la question relative à l'époque et au mode du paiement des réquisitions faites en pays ennemi est encore à l'étude" (1).

Une observation générale.

Ce que je dis ici se rapporte au régime allemand et non aux soldats allemands comme individu. J'ai pu me convaincre par moi-même de la correction envers les habitants qui caractérise la vie journalière du soldat allemand dans le pays occupé. On ne saurait rappeler trop souvent qu'il existe une différence énorme entre le peuple allemand comme tel et l'autorité militaire qui, par la main de fer de la discipline, oblige l'individu à exécuter des actes qui, autrement, resteraient loin de sa pensée.

Cela doit être dit également des circonstances qui ont accompagné l'invasion pendant les premiers mois. Si du côté allemand, on se mettait là-dessus aussi à décerner des éloges, cela rendrait nécessaire d'exposer les faits réels dans la presse suédoise.

Qui est responsable de l'infortune de la Belgique?

Il faut, pour terminer, constater que la tentative faite par l'auteur des articles, de rejeter sur les ennemis actuels de l'Allemagne la responsabilité du sort malheureux de la Belgique, est particulièrement mal réussi.

De même que la Hollande, ces pays se sont imposés des charges énormes pour le million de réfugiés qui ont cherché refuge et secours chez eux.

Quoi que l'on pense des origines de la guerre, aucun neutre ne peut avoir raisonnablement un doute touchant la question de savoir où se trouve la cause du sort malheureux de la Belgique.

(1) Depuis que l'auteur a visité la Belgique, la Chambre de Commerce d'Anvers n'a cessé de renouveler ses doléances au sujet du non-paiement des réquisitions. La situation est devenue si criante que l'administration centrale allemande dut finalement intervenir. Elle fit en rejetant la responsabilité du non-paiement sur les commerçants anversois, prétendant qu'ils avaient fait exprès, tout en réclamant paiement, de ne jamais remettre à l'autorité allemande des relevés détaillés permettant la liquidation des sommes dues, et cela afin de pouvoir accuser l'autorité allemande de mauvaise volonté. Le gouverneur allemand fixa en conséquence un délai dans lequel les relevés devaient être remis à l'autorité allemande par les intéressés, faute de quoi, le règlement n'aurait lieu qu'à la fin de la guerre. Nous laissons le lecteur juge de la sincérité et du sérieux de ce procédé. Ajoutons que simultanément la Chambre de Commerce d'Anvers, traitée en factieuse pour l'insistance qu'elle avait mise dans ses réclamations, a été dessaisie de ses attributions par l'autorité allemande.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

UN CAS ETRANGE DE FOLIE A COVINGTON.

Deux nègres dangereux emprisonnés à Alexandrie - Suicide manqué d'un désespéré.

LOUISIANE.

Covington, 8 mai. - Mme Elizabeth Gonzales, Mexicaine, âgée de 60 ans, occupe en ce moment l'attention des habitants de Covington par son étrange conduite. Il y a quelques jours elle avait disparu de la ville, et elle avait été retrouvée dans les bois par le shérif Herman Schultz. Pendant que le capitaine Schultz était allé quérir une auto pour ramener Mme Gonzales à domicile, la femme s'était sauvée. Le lendemain la malheureuse Mme Gonzales a été aperçue rôdant dans les bois, et évidemment dans un état pitoyable de délire. Le shérif réussit à la reconduire à Covington. Depuis son retour Mme Gonzales refuse toute nourriture. Elle semble décidée à mourir de faim. On ne sait à quoi attribuer son étrange conduite.

Alexandrie, 8 mai. - Joseph Jefferson, nègre, qui avait tué Lucille Williams, une jeune fille de couleur, et blessé un homme et un enfant, a été arrêté et emprisonné.

Un officier de police de la ville de Stamps, Ark., est arrivé à Alexandrie pour prendre charge d'un nègre nommé Jesse Penny, accusé d'un attentat meurtrier. L'inculpé s'était évadé de la prison de Stamps.

Les entrepreneurs de pompes funèbres de l'Etat ont ouvert leur quatrième séance annuelle à l'hôtel Bentley. M. Henry Thampe, de la Nouvelle-Orléans, est le président de l'association.

Monroe, 8 mai. - M. B. C. Sparks, marchand commissionnaire très considéré, est mort dimanche. Ses funérailles auront lieu mardi.

Shreveport, 8 mai. - Pat Owens, agent bien connu de chemins de fer, a essayé, à deux reprises, de se suicider. Son premier exploit fut de se jeter au fleuve. Il fut repêché, mais à peine rendu chez lui, il avala du poison. Il se rétablit.

MISSISSIPPI.

Jackson, 9 mai. - W. H. Smith, surintendant d'éducation d'Etat, est parti dimanche pour Waco, Texas, où son père est grièvement malade.

Hattiesburg, 9 mai. - Les inspecteurs du comté Forrest se proposent d'établir une salle spéciale pour les dames au palais de justice.

Columbia, 9 mai. - George W. Baylis, de notre ville, a été récemment nommé par le gouverneur Bilbo, garde forestier.

John Brown et George Black, forçats nègres, ont été tués ce matin pendant qu'ils essayaient de s'évader du camp de forçats à Fairview, paroisse Concordia.

SANTAL MIDY CAPSULES SOULAGE EN 24 HEURES

FREE. We aid all who apply. If you want help-if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

Les Spécialités Du Magasin Holmes Marchandises de Premier Choix Assortiments Complets Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste Notre but est de mériter la confiance absolue du public D. H. HOLMES CO. LIMITED

LETRE D'UN PARISIEN Suite de la 1ère page. Les très belles poésies d'Adan le Roi du XVIIIe siècle, si peu connues jusqu'aux plus récentes. La période révolutionnaire est particulièrement riche; sans parler de la chanson de Robespierre aux "Rosati" d'Arras, on trouve, en 1789, "les quinze ans de la rose", de Parny. 1790, "Le Nouvel Amant", d'un poète qui signait C. R. DE. 1791, "La chanson allégorique". 1792, "Tendres filles de Flore, image du Plaisir", de Favart. 1793, "Aimables fleurs à peine écloses", d'Hoffman. 1794, "L'amour aime les champs", d'André Chénier. 1795, "L'éloge de la Rose", par un anonyme qui, cette année là écrivit une douzaine de poésies sur la rose. 1796, "La Feuille", d'Arnault; "Voyez cette naissante Rose", de Baour-Lorain.

On pourrait écrire une histoire de la Rose sous la Révolution. Les fables, les chansons innombrables, les centaines de pièces de théâtre où la rose joue un rôle, à commencer par la "Rosière de Salésie" (1769) de Favart; en passant par "La Madone des Roses" (1869) de Victor Séjour, "La Fée aux Roses" (1861) de Scribe; la Rose de Saint-Flour (1898) de Michel Carré, "Les Roses Jaunes" (1867) d'Alphonse Carré, la "Rose Bleue" de Brioux, pour finir par la "Fée des Roses" (1903), la comédie historique d'Emile Blémont et Truffier.

Cet homme étonnant avait réuni les reproductions des tableaux célèbres, où les roses sont mises au premier plan, chez les anciens et les modernes, Boucher, Drouais, Mignard, Murillo, Natier, Ribbins, Van Loo, Mme Vige Lebrun, Bouguereau, Chaplin, Dubuffe, José Frappia, Madeleine Lemaire, Turner, Tallegrin, j'en passe des centaines; il faudrait copier un long catalogue. Les sculpteurs, les architectes, les dessinateurs, graveurs et lithographes, ont leur large part dans ce musée.

Rien n'est oublié. Ni l'application de la Rose dans les beaux arts, reliure, philatolie, médailles, meubles, tissus, ornements d'église, orfèvrerie, porcelaines, vitraux, papiers peints et moires. M. Jules Gravereaux était non seulement un collectionneur rare et un artiste mais encore un homme pratique; il avait été chargé par le gouvernement d'une mission dans la péninsule des Balkans en 1901 et il avait étudié les moyens d'ailleurs rudimentaires et déficients, quand la fraude ne s'en mêle pas de fabriquer l'essence de rose de Bulgarie qui, avant la guerre, fournissait toute la parfumerie française, anglaise et des Etats-Unis. La France achetait une moyenne de deux millions cinq cent mille kilos d'essence de rose, dont le prix était de mille francs le kilo; il y avait là des millions qu'on aurait pu économiser, car si les horticulteurs français avaient suivi les conseils donnés par M. Jules Gravereaux dans son rapport, ils auraient pu aisément produire mieux et plus loyalement. Si nos pépiniéristes de Provence voulaient s'en donner la peine, il y aurait là une source de gros revenus et ils pourraient couper le commerce des Bulgares qui ne l'auraient pas volé. Mais qui à lui le rapport de M. Gravereaux? quelques curieux. Il a pourtant été publié dans le bulletin du Ministère de l'Agriculture No. 3 (1901). Je le signale à ceux qui seraient tentés de gagner beaucoup d'argent avec un capital restreint.

M. Jules Gravereaux qui inventait des qualités nouvelles par des croisements ingénieux baptisait toutes ses nouvelles-mées et le jour où il me fit l'honneur de l'Hay, il voulait donner mon nom à une jolie fleur rose tendre qu'il venait d'obtenir; sur mon refus persistant et comme je lui alléguai qu'on devait réserver à mon gens des noms de femmes pour désigner des fleurs, il l'appela Marie-Louise Néron

SESSION DE LA LEGISLATURE Suite de la 1ère page

L'adresse de son successeur, le gouverneur Ruffin G. Pleasant, des recommandations relativement aux mesures législatives d'urgence.

Le lieutenant-gouverneur Mouton est arrivé ce matin, de Lafayette, et est descendu à l'hôtel Istroma.

M. Schwing, le nouveau sénateur d'Iberville, prépare, dit-on, un bill proposant l'élimination du casuel des shérifs de l'Etat, et fixant à 3600 dollars le maximum du traitement annuel de ces officiers publics. Cette mesure rencontrera beaucoup d'opposition, l'Association des Shérifs de l'Etat ayant déjà commencé leur propagande pour la rétentation du système actuel de salaires et d'honoraires variables. Le Sénat et la Chambre ont ajourné leurs séances à mardi matin.

Des singes incommodes.

Mme John Mace, 322 avenue S. Claiborne a avisé la police, qu'elle est menacée par six singes à sa résidence, et qu'elle doit tenir fermées toutes les portes et fenêtres de la maison. Les singes mangent toutes ses pêches sur les arbres. Ils s'étaient échappés de l'Hôpital de la Charité il y a quelques jours et il paraît impossible de les attraper.

CONSTITUTIONAL CONVENTION BANQUET.

Invitations have been sent out by Mr. W. O. Hart, who was a member of the Constitutional Conventions of 1908 and 1913, to the ninth annual banquet by the members of the convention of 1898 to which the members of the convention of 1913 joined in 1914 and 1915, and this year candidates for the convention of 1915, which was not held will also be invited.

The letter of invitation sent out by Mr. Hart reads as follows: Another year has passed and gone

AMUSEMENTS

GERTRUDE HARRIS, Soprano Soliste Galloise, Chaque Soir au ROYAL CAFE, Hôtel Cosmopolitan.

MODES, LINGE DE DESSUS POUR DAMES, GANTS THE KREEGER STORE, Inc. LE MAGASIN DE TRADITIONS ET D'IDEALES

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

LES CHAUSSURES IMPERIAL A QUATRE DOLLARS

Vous avez dû remarquer l'étalage des vitrines du magasin Imperial. Les marcheurs qui choisissent leurs chaussures avec soin examineront l'assortiment très attrayant. Pour la somme de \$4, spécialement, nous offrons le plus beau choix de styles et de modèles.

IMPERIAL SHOE STORE

LE PLUS GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES DU SUD. RUES CANAL ET BOURBON.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux lieus de la rue du Canal, 2ème District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

Le Seul Grand et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

Laissez-moi vous envoyer du Parfum Gratuit Demandez aujourd'hui un bouteille d'essai de LILAS ED. PINAUD

BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG NATIONAL BREWING CO. NEW ORLEANS, LA. EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.